

La fête de la reconnaissance

Louis Normand, président

Cette semaine encore, comme chaque année, le Collège soulignera le départ à la retraite ou les 25 ans de service de quelques-uns de ses employés. Si l'intention est louable, le nombre de personnes touchées est pour le moins restreint. Pourtant, depuis des décennies, toutes les études et tous les sondages le démontrent clairement : les enseignants(es) souffrent du peu de reconnaissance que leur accorde leur employeur. Voilà, c'est dit ! Le Collège n'a jamais fait beaucoup d'efforts pour corriger cette sempiternelle carence. Et pourtant, que de rendez-vous manqués !

Donc, en ce début du mois de mars, en pleine période de négo, je voudrais bien que notre direction fasse amende honorable et qu'elle organise ou à tout le moins, qu'elle participe à une activité publique (comme une conférence de presse) où elle pourrait mettre en valeur le travail de ses enseignants(es). En agissant de la sorte, la direction du Collège (DG, DE, DRH) obtiendrait un double résultat : l'effet stimulant sur ses enseignants(es) et aussi, dans la population, l'image d'excellence de l'enseignement dispensé par notre institution.

J'ai beaucoup de difficulté à imaginer que cette proposition ne reçoive pas l'aval de notre employeur. En effet, l'enthousiasme de sa participation aurait l'effet d'un baume lénifiant sur des années d'indifférence. De plus, une fin de non-recevoir nous conduirait inévitablement dans un cul-de-sac. Comment entrevoir des lendemains où nous serions convoqués à une journée pédagogique, à discuter de perfectionnement, de mentorat, d'évaluation, etc, alors que notre employeur refuserait d'affirmer publiquement la contribution de son personnel à la mission éducative du Collège. Je dis « personnel », car les enseignants accueilleraient volontiers leurs camarades du syndicat des professionnels (les) et ceux et celles du soutien dans cette activité de reconnaissance.

Post-scriptum : Au moment d'aller sous presse, 21 jours après avoir reçu notre invitation aussi officielle que respectueuse, le directeur général Christian Muckle, n'avait pas encore décidé s'il allait ou non rencontrer ses ouailles.



Capsules sur la tâche et les ressources

1. Saviez-vous que, selon nos estimations, plus de 9 % des profs de cégep ont une CI supérieure à 88? C'est pourquoi nous demandons de limiter davantage les dépassements de CI.
2. Saviez-vous que, dans le rapport sur la profession enseignante, on identifie un ensemble d'activités liées à la coordination départementale et que ces dernières se sont alourdies et complexifiées au fil des réformes sans que le quantum de libération n'ait été modifié? C'est pourquoi nous demandons d'attribuer annuellement le nombre d'enseignantes et d'enseignants à la coordination départementale d'une (1) ou d'un (1) enseignant à temps complet ou l'équivalent par dix-sept (17) enseignantes ou enseignants à temps complet ou l'équivalent en vertu de la clause 8-5.03.
3. Vous avez 165 étudiants à encadrer cette session-ci et vous êtes débordé par le nombre de questions et de courriels auxquels vous devez répondre ainsi que par la quantité de correction? Avec notre demande 1.3 sur la tâche, qui vise à bonifier le coefficient du paramètre PES dans notre CI, cela ne serait plus possible!
4. Saviez-vous que les étudiantes et les étudiants qui abandonnent un cours avant la date limite du 20 septembre ou du 15 février ne comptent pas dans le calcul de la CI et que, par conséquent, leur encadrement et la correction de leurs travaux ne sont pas pris en considération dans la tâche des enseignantes et des enseignants? C'est pourquoi nous demandons de déterminer les ressources enseignantes pour une année donnée à partir des effectifs étudiants au 10^e jour d'enseignement, à chacune des sessions.
5. Saviez-vous qu'il n'y a eu aucune augmentation de ressources pour la coordination des stages et ateliers malgré l'introduction de nouvelles exigences et malgré les demandes répétées de tenir compte de ces changements? C'est pourquoi nous demandons d'ajouter 50 ETC aux ressources prévues pour la coordination des stages et des ateliers.
6. Vous avez quatre ou cinq cours différents à préparer cette session-ci et vous ne savez plus où donner de la tête tellement cette préparation est lourde? Avec notre demande 1.2 sur la tâche, qui vise à bonifier le coefficient du paramètre HP dans notre CI, cela ne serait plus possible!



Une journée... pour les 5 années à venir...

Yves Noel, secrétaire général.

Je ne sais pas si c'est moi qui est complètement « Out », mais je nous trouve un peu absents sur la scène publique. J'entends parler des athlètes, des médecins, de collusion dans le secteur de la construction, mais trop peu d'éducation.

Et quand c'est le cas, j'entends parler plus du sous-financement des universités que de notre quête à nous.

Le printemps a beau être hâtif, nous semblons un peu frileux à nous faire entendre.

Le 20 mars ce sera une opportunité d'exprimer HAUT ET FORT que nous sommes FIERS de ce que nous faisons et que nous avons besoin d'être entendus.

Un petit samedi insignifiant qui peut avoir un impact important sur la tournure des négociations qui donneront le ton à ce que nous vivrons au cours des 5 prochaines années.

Ce qu'il faut retenir, c'est que tous (remarquez ici comment le pluriel démontre l'enthousiasme) nos autobus quitteront le pavillon des humanités à 10 heures am et que nous quitterons Montréal à 15 :30.

En début de semaine prochaine nous vous communiquerons toutes les directives relatives à l'organisation matérielle de la journée.



Syndicat des professeur-e-s du Cégep de Trois-Rivières
3500, rue de Courval, Trois-Rivières, Québec G9A 5E6
Tél.: (819) 376-9555 Télécopieur: (819) 376-2072



Chéri...,, il faut se parler.

Yves Noel, secrétaire général

Les fois où j'ai été convié à un rendez-vous avec ce genre de prémisse, ça m'a toujours rendu perplexe.

J'appréhende LA grande question : Coud' onc tu m'aimes-tu ?

Y'a de ces moments où la fuite est impossible. Des opportunités de se regarder dans le blanc des yeux, de se parler de ce qui est fondamental.

Quand une fiancée pose la question, c'est qu'elle ne se sent plus appréciée. Pas reconnue. La reconnaissance, c'est comme ça : on peut difficilement vivre sans. On s'éteint sinon.

Si vous avez lu le texte de Louis Normand vous me voyez venir :

Y'a de ces questions qui ne peuvent rester sans réponses. Le silence serait criant d'indifférence. Inévitablement, ça susciterait des questions plus confrontantes.

Non mais chéri, dis-moi alors ce qui ne va pas ?

Pas assez présent ? Plus assez fervent ? Insuffisamment impliqué et engagé ? Dis-moi ce qui t'empêche de me reconnaître.

Si la direction ne peut reconnaître officiellement nos revendications, c'est peut-être qu'il y a des doléances qui l'empêchent de le faire. Un crotte sur le cœur comme dirait ma jument. J'ose croire qu'elle aura le courage de sortir de son mutisme.

Si mes ex ont souvent exprimé leurs déceptions, vous, avec qui je gagne ma croûte, l'avez rarement fait. Pourtant, vous en auriez souvent eu l'occasion, croyez-moi. Peut-être avez-vous cru que je serais sourd à votre litanie ? Vous aviez aussi raison de le penser, je l'admets. En tant que prof je n'aime pas me faire reprendre. J'ai les qualités de mes défauts... Je suis celui qui sait.

Pourtant, après 40 ans de collégialité, nous devrions avoir la maturité de nous parler des vraies affaires. Certes, notre chorégraphie n'est pas parfaite, mais nous sommes deux à danser le tango. Plus que d'apprendre à ne pas nous marcher sur les pieds, l'harmonie passe inévitablement par la mise en place d'outils qui nous ressemblent et nous rassemblent. Selon moi, le programme d'insertion professionnelle en est un bon exemple : il devrait devenir un des lieux qui nous permettent d'exprimer nos attentes et nos espoirs afin de redéfinir ce que l'on entend par « NOUS au Cégep de Trois-Rivières ».

Mais, à la veille de voir naître une nouvelle convention collective, nous avons justement besoin de savoir que nous ne sommes pas seuls. Plus que jamais, nous avons besoin que les plus prestigieux représentants de notre institution soient À L'IMAGE DE NOTRE FIERTÉ.

On ne vous demande pas une déclaration solennelle devant Dieu et les hommes, seulement d'avoir le courage d'assumer que nous LOGEONS À LA MÊME ENSEIGNE...